

# Course au large. La filière se met en vitrine

Belle vitrine que cette escale de la Volvo Ocean Race, pour les entreprises qui travaillent avec le pôle de la course au large. Dix d'entre elles qui équipent au moins un des six bateaux en course se sont regroupées pour faire stand commun.

*Une dizaine d'entreprises du pôle d'excellence de la course au large font stand commun à la base des sous-marins durant l'escale de la Volvo Ocean Race.*



Bruno Dubois est vice-président de North Sail Europe. Son entreprise est basée à Vannes. Ce Belgo-canadien tutoie tous les grands de la course au large, puisque son entreprise équipe en voile cinq des six bateaux de la Volvo.

## Savoir-faire

Il aime raconter cette anecdote qui en dit long sur la « sailing valley » lorientaise : « Quand Ken Read, le skipper de Puma, est arrivé vendredi à Lorient, il m'a dit : Bruno je te

déteste. Ils sont trop bons ces Français ».

« Le problème des Français, ajoute Bruno Dubois, c'est qu'ils ont le savoir-faire, mais pas le faire-savoir ».

Visiblement, les entreprises lorientaises qui ont participé à la victoire de Groupama ont décidé de remédier à cette malédiction. Sous la houlette d'Eurolarge, dix entreprises qui équipent un ou plusieurs des bateaux de la flotte de course de la Volvo Ocean Race, dans leur

domaine de compétence, ont décidé de faire stand ensemble.

## 110 entreprises de Brest à Vannes

« 95 % des équipementiers de la course au large sont installés en Bretagne », explique Yann Dollo, directeur d'Eurolarge. Cela représente 110 entreprises, sur un arc sud qui va de Brest à Vannes. Le secteur pèse tout de même un chiffre d'affaires annuel de 200 M€. Rien qu'à Lorient, il y a 500 emplois liés

à cette filière. C'est aussi ce qui nous vaut d'avoir la Volvo. Les Anglo-saxons se sont rendu compte qu'il y avait ici un écosystème autour du team Groupama ».

## Un écosystème autour de Groupama

Un écosystème au sens large, puisque - les Lorientais n'étant pas sectaires - ils acceptent des Vannetais, comme le chantier Multiplast qui a construit Groupama, ou encore des Nantais, comme l'entreprise Adre-

na, un éditeur de logiciel de navigation. « Nous équipons cinq des six bateaux de la course », explique Cécile Rodet.

Même chose pour Guelt, basée à Quimperlé (qui a réalisé des pièces d'accastillage destinées à Groupama 4) et pour Héol Composite, installée à Treffléan (qui a réalisé pour l'équipe de Franck Cammas des safrans, chèvres de dérives et autres pièces technique en composite).

Nautix, une entreprise de peinture

et d'antifouling installée à Guidel, est bien entendu présente sur les coques des bateaux de la Volvo. Tout comme NKE, d'Hennebont, qui a fourni des capteurs de vitesse, ou Navimo-Plastimo qui équipe la régata en mini-VOR au niveau des équipements de sécurité.

Toutes ces entreprises exposent ensemble leurs technologies, d'abord sur les bateaux, mais aussi sur le stand situé, sur le site, juste en face du gros stand du sponsor de la course, Volvo.